



Mulhouse, le 29.04.2022

Dossier de presse

**Le prix littéraire
des lycéens professionnels et apprentis
du Haut-Rhin
2022
28^{ème} édition !**

**Jury final des lecteurs
-250 élèves et apprentis-
Conservatoire de Mulhouse**

Mardi 3 mai 2022, à partir de 14h

site internet : <https://www.prixlitterairelp68.fr>

Contact presse : Corinne Khatibi, enseignante documentaliste à l'UFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72

Le travail d'une année scolaire...

- ☑ En lice : 4 romans de littérature francophone, jeunesse et générale,
- ☑ Le défi, pour les professeurs documentalistes et les professeurs de lettres histoire : donner aux jeunes de lycées professionnels et de centre de formation d'apprentis l'envie de lire, avec plaisir !
- ☑ Un vrai marathon ! 2 jours de rencontres avec chacun des 4 écrivains, dans tous les établissements participants,
- ☑ Enfin, la fébrilité du jour *J...J* comme *Jury final des lecteurs*, dans une vraie salle de spectacle !

Notre credo, depuis 1994 :

**Pour la littérature,
Contre les idées reçues !**

Les 15 établissements participants :

- **14 lycées professionnels** (J.J Henner d'Altkirch, Sonnenberg de Carspach, G. Eiffel de Cernay, Schongauer de Colmar, Schwendi d'Ingersheim, J. Vogt de Masevaux, Cluny, Rebberg, Roosevelt, Stoessel, Louis Armand, de Mulhouse, A. Zurcher de Wittelsheim, Bugatti d'Illzach, C. Pointet de Thann)
- **1 UFA** (Roosevelt de Mulhouse)

Programme du jury

Animation

Frédéric Bellier, notre artiste graphique associé, croque en direct sur sa tablette numérique

les interventions des débatteurs !

14h : ouverture des délibérations – présidence du jury en binôme : Antoine Jarry, animateur littéraire + Claudine Brixius, professeure de lettres histoire.

Ordre de débat des 4 romans

- ⊕ 1^{er} roman : *Quelques secondes encore*, de Thomas Scotto
- ⊕ 2^{ème} roman : *Cannibale*, de Danielle Thierry
- ⊕ 3^{ème} roman : *Frère !* de Jean Tévélis
- ⊕ 4^{ème} roman : *Un garçon c'est presque rien*, de Lisa Balavoine

Jusqu'à 15h30 : les jeunes discutent, confrontent leurs opinions, sur scène et dans le public, puis vient le temps du vote...

1er tour... dépouillement

*2ème tour...dépouillement **

* Histoire de faire patienter ! : « Qui a gagné le concours de Sketchnotes ? »

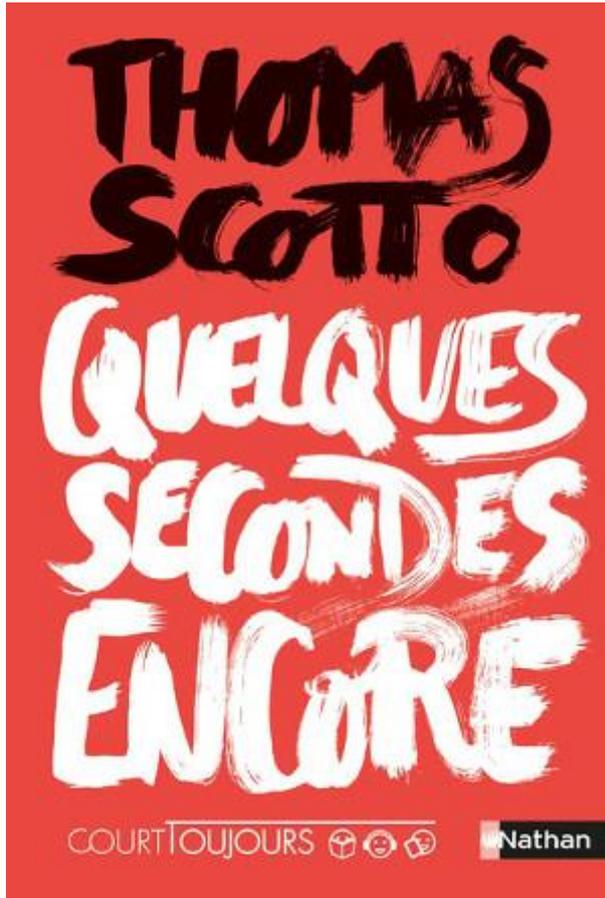
16h : et voici venue la proclamation des résultats !

Le lauréat 2022 est ?

Contact presse : Corinne Khatibi, enseignante documentaliste à l'UFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72

La sélection 2022



Résumé

On doit savoir, madame. Quels organes ?... Tous ? Certains ? C'est à vous de choisir...

Alban, le frère aîné d'Anouk, est en état de mort cérébrale après être tombé d'un toit. Les médecins ont besoin de savoir si la famille fait don de ses organes. Mais la mère d'Anouk et Alban n'est pas prête à faire ce choix. Anouk se lance dans la mission de convaincre sa mère en ravivant leurs souvenirs heureux. Le compte à rebours est lancé, pour la mémoire d'un frère.

Critique

Dans le huis clos d'une chambre d'hôpital, Alban, 17 ans, est au bord de la mort après avoir chuté d'un toit. À ses côtés, sa mère, tétanisée à l'idée de décider d'un don d'organes, et Anouk, qui choisit de réveiller les souvenirs heureux passés avec son frère... Un récit touchant et juste, sans un mot de trop. Dès 15 ans.

Contact presse : Corinne Khatibi, enseignante documentaliste à l'UFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72

Il y a d'abord cette manière de susciter l'émotion sans la laisser tout inonder. Cette façon si pudique de dire sans insister, de capter les gestes, les regards, les silences, avec une infinie délicatesse. On ne joue pas avec la fin imminente d'un adolescent de 17 ans et l'attente de la décision d'une mère terrassée par le chagrin. C'est le soir, mais qu'importe. Dans le huis clos de cette minuscule chambre d'hôpital, on ne sait plus. Juste la succession des secondes d'un présent massif, des secondes précieuses. Il faut se décider vite, disent les médecins. Le don d'organes est une course contre la montre.

« *Le temps n'a jamais été aussi court et aussi long tout à la fois* », pense Anouk, dont le frère est tombé en faisant un parcours sur les toits. C'est sa voix que l'on entend et qui s'adresse à ce frère présent-absent. Anouk sait qu'il aurait dit oui à la demande des médecins. Mais elle doit convaincre leur mère. Faire revenir tout ce qui rendait Alban vivant, son sourire, son attention aux autres, son énergie, son enthousiasme. « *Elle ne doit pas penser à elle. Je ne dois pas la laisser s'apitoyer sur elle. Maman doit penser à toi. Si elle ne pense qu'à toi, elle prendra forcément la bonne décision : t'offrir à d'autres.* »

À travers les anecdotes qu'Anouk fait revenir à la surface, des petits moments, des « *trucs du quotidien* », le portrait de son frère se dessine peu à peu, de même que celui d'une famille unie, chaleureuse. La voix d'Anouk si juste, si claire, si vibrante, touche au plus haut point, sans un mot de trop. Et si le sujet est difficile, le texte est lumineux. Il dit ce qui va rester d'Alban. La vie, plutôt que la mort.

Michel Abescat, Télérama, juin 2021

Biographie (courte)

Né en 1974, Thomas Scotto grandit au rythme des mots, aux rimes des Fabulettes d'Anne Sylvestre.

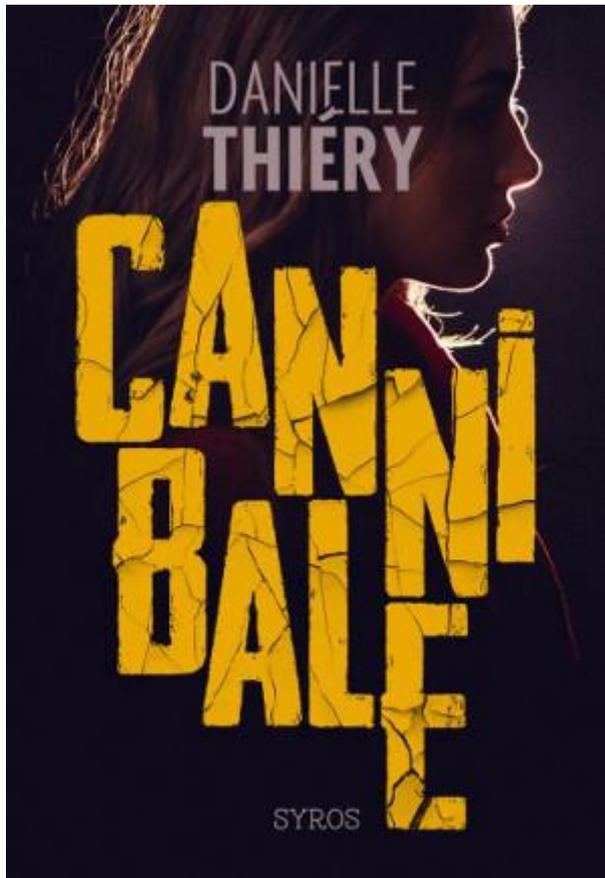
Après avoir écourté de (longues) études de lettres à Tours, il profite de la naissance de sa première fille pour devenir papa au foyer et commencer à écrire... Un bonheur reconduit tacitement à la naissance de sa deuxième fille ! Un premier livre sort en 1998.

« *J'aime écrire comme on fabrique des souvenirs et parce qu'il ne faut jamais taire ce qui nous étonne, nous met en colère, nous fait peur ou nous passionne. Tellement convaincu que les livres lus pendant l'enfance résonnent longtemps dans nos vies d'adultes.* »

<https://thomas-scotto.net/bio-biblio/>

Contact presse : Corinne Khatibi, enseignante documentaliste à l'UFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72



Résumé

La nuit de la fête de la musique, une jeune fille est retrouvée au bord d'une route, incohérente et désorientée, incapable de dire qui elle est. Dans la forêt toute proche, un groupe de lycéens célèbrent le début de l'été, mais l'ambiance a du mal à décoller. Ils ont participé à une course d'orientation « sans portables ni objets connectés », et deux d'entre eux manquent à l'appel. Personne n'a revu Roxane et Rafaël depuis le matin. À l'hôpital, l'inconnue apparue sur la route sort doucement de sa léthargie et livre au capitaine Marin ses premiers mots...

Critique

5 questions à Danielle Thiéry pour son premier thriller *young adult*.

1. Dans Cannibale, le capitaine Marin enquête sur l'agression subie par une adolescente, Roxane, et sur la disparition, au même moment, de son ami Rafaël. En quoi est-ce une enquête particulièrement ardue ? C'est une enquête qui, d'emblée, place très haut le curseur de la réaction policière. En raison, d'abord, de la personnalité des « victimes », de leur encore jeune âge.

Contact presse : Corinne Khatibi, enseignante documentaliste à l'UFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72

La mobilisation policière est immédiate et importante dès lors que des enfants ou des ados sont concernés. Il faut noter, également, le contexte dans lequel ces affaires surviennent. La nuit, dans une forêt peu hospitalière, avec des pièges partout, un lac sombre et mystérieux, pas d'adultes... Le phénomène « réseaux sociaux » est aussi un énorme facteur de stress avec son effet amplificateur et difficile à maîtriser.

2. Parlez-nous d'Antony Marin : quels sont ses points forts et ses faiblesses ? Vous qui avez été commissaire divisionnaire, avez-vous mis de vous-même dans ce personnage ?

Antony Marin est un flic ordinaire qui vit une vie extraordinaire, comme tous les flics que je connais, en ce sens qu'ils sont confrontés au pire, tous les jours. Certains ne le supportent pas, surtout si leur vie personnelle ne leur apporte pas l'aide nécessaire. Marin, lui, n'a pas perdu toutes ses illusions et il croit encore à ce qu'il fait. Il a perdu son innocence, mais pas sa foi ! Sa foi en l'Homme, son empathie naturelle pour les autres, qui sont sa force et sa faiblesse. Sa force parce qu'il avance, malgré les embûches et les traquenards, sa faiblesse parce qu'il a parfois du mal à se défendre. Chaque auteur investit de sa personnalité et de ses sentiments profonds dans ses personnages. Je ne fais pas exception à la règle ! J'ai, comme Marin, côtoyé la noirceur, absolue parfois. En s'y frottant, par la force des choses, on se trouve parfois sali, en tout cas terni, plus tout à fait le même ou la même. Et le fait qu'il soit un homme et moi une femme ne change rien à l'affaire !

3. Marin va apprendre que sa fille, Olympe, connaissait de très près Rafaël et Roxane. En quoi cette découverte lui complique-t-elle très sérieusement la tâche ?

On l'imagine aisément ! Quand, dans une enquête aussi délicate que celle-ci, dans une situation aussi terrible, intervient un membre de la famille de l'enquêteur (et pas n'importe lequel en l'occurrence), les cartes sont forcément truquées. Marin, lui, reste tel qu'il est, au fond. Il essaie de ne pas tenir compte du fait qu'Olympe est sa fille, et il aurait tendance, pour faire contrepoids, à se montrer encore plus dur, plus exigeant avec elle. Ses sentiments et sa proximité avec un des acteurs de l'affaire floutent les données du problème. Heureusement qu'il y a le brigadier Vaillant, le tiers de confiance...

4. Pendant tout le roman, le lecteur se demande si Roxane est une victime ou un démon. Vous nous donnez accès à ses pensées, et pourtant cette adolescente est un mystère. Comment avez-vous créé ce personnage fascinant ?

Elle est arrivée dans ma tête comme ça, sans prévenir. J'avais rêvé toute une nuit de je ne sais plus quoi, c'était tordu, en tout cas (!) et, au matin, Roxane était là. La fille, le prénom. C'est un grand mystère, la création ! J'ai aussitôt pensé au film The Hole, et je l'ai re-visionné le jour même.

J'avais beaucoup aimé ce film à sa sortie et je voulais le revoir, plus pour m'en démarquer qu'autre chose d'ailleurs, car l'histoire que le personnage de Roxane suscitait en moi était très différente...

Ensuite, j'ai eu un flash sur les chaussures, dans une brocante... Je trouve toujours consternant qu'on vende ses chaussures... Je n'imagine pas un instant porter les chaussures de quelqu'un d'autre, c'est tellement personnel, intime ! J'ai creusé cette question des chaussures, le syndrome de Cendrillon... et voilà comment on en arrive à traiter du cannibalisme psychologique !

5. Cannibale est votre premier roman pour les adolescents. Avez-vous travaillé autrement que pour vos romans adultes ?

Non, pas du tout. La seule différence est que les personnages importants sont de grands ados. Sinon, l'écriture est la même. Par moments, je m'efforce de simplifier quelques situations, mais c'est à la marge. Cannibale est mon premier roman pour adolescents mais j'en avais écrit un, il y a une vingtaine d'années, qui s'appelle La Guerre des nains, et mettait en scène des jeunes gens et jeunes filles dans une banlieue fatiguée... Il était destiné aux adultes mais ce sont les ados qui l'ont le plus lu !

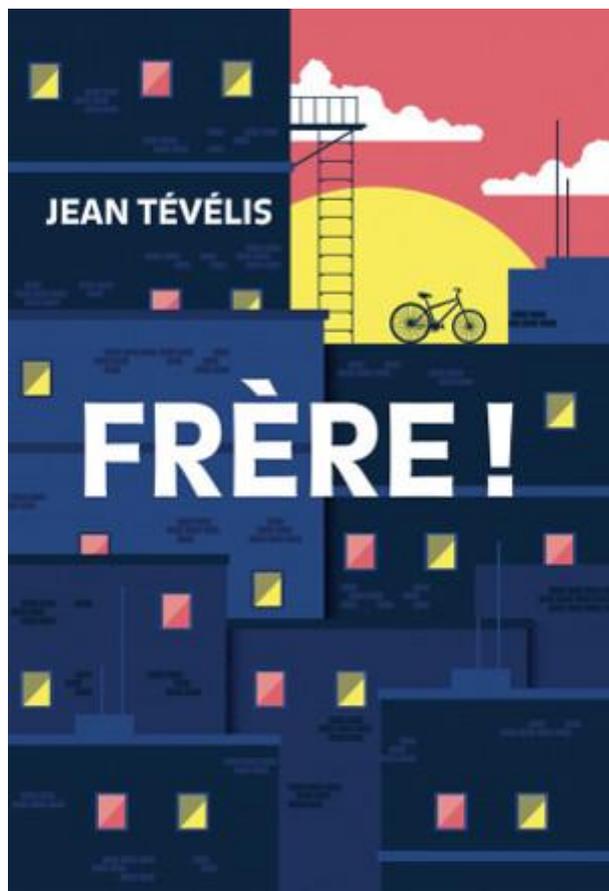
Danielle Thiéry est l'une des premières femmes de la police française à avoir accédé au grade de commissaire divisionnaire. Elle a suivi une carrière multiforme, s'intéressant aux mineurs en danger, aux stupéfiants, au proxénétisme, en passant par la police criminelle et la lutte antiterroriste ciblée sur le transport aérien et ferroviaire.

Elle a publié une vingtaine de polars pour adultes (chez J.-C. Lattès, Belfond, Robert Laffont, Anne Carrière, Rivages, Flammarion...), des documentaires, et écrit pour la série télévisée Quai no1 (France 2). Ses romans ont été récompensés par plusieurs prix, dont le prix du polar à Cognac, le prix Exbrayat et le prix Quai des orfèvres 2013 pour Des clous dans le coeur (Fayard). Chez Syros, elle est l'autrice de la série Lily et Lucas en « Souris noire ».

<https://www.syros.fr/actualites/5-questions-a-danielle-thiery.html>

Contact presse : Corinne Khatibi, enseignante documentaliste à l'UFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72



Résumé

Danseur ou dealer, annonce ta couleur ! Eddy et Diego sont deux gamins des cités, deux frères. L'un danse, l'autre deale : à priori, tout les sépare.

Pourtant, tous deux nourrissent le même rêve : celui de changer de vie, de voir plus grand.

Et comme souvent dans la vie, il n'y a pas de bon ou de mauvais garçon : le courage et la droiture ne sont pas là où on croit.

Critique

L'affection entre les deux frères n'est jamais dite, mais on la sent de plus en plus présente, pudique et forte. **Deux frères, deux points de vue** : chacun avec ses rêves et ses envies d'ailleurs. Les **clichés sur les cités démontés avec subtilité**. Bien vu, **dynamique, souvent drôle**.

Jean Tévélis est professeur des écoles à Besançon. Pendant plus de 10 ans il a raconté son métier de façon drôle et décalée sur le blog [Un prof à l'envers](#). De ces écrits numériques, il tirera son premier livre *L'école des mômes*.

https://www.instagram.com/jean_tevelis/ et <https://www.facebook.com/JeanTevelis>

Contact presse : Corinne Khatibi, enseignante documentaliste à l'UFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72



Résumé

Une chambre d'hôpital. Dans le lit, un garçon. À côté, une fille, qui attend qu'il se réveille. Au travers du coma de Roméo, son histoire : pourquoi, comment, la vie l'a-t-elle amené là ?

Critique

Dans son premier roman pour ado, Lisa Balavoine dessine les contours, intimes et collectifs, d'une jeunesse qui s'émancipe des stéréotypes et libère sa parole.

"Tu seras viril mon kid. Je veux voir ton teint pâle se noircir de bagarres et forger ton mental. Pour qu'aucune de ces dames te dirige vers des contrées roses, néfastes pour de glorieux gaillards". Le morceau percutant d'Eddy de Pretto, *Kid*, résonne tout au long de la lecture d'*Un garçon c'est presque rien* de Lisa Balavoine. Un autre extrait des paroles ouvre d'ailleurs ce roman, principalement écrit en vers, tel un slam ou un poème contemporain.

C'est un morceau qui colle à la peau de Roméo, le héros. Lycéen à l'allure frêle, aux cheveux ornés d'un casque audio, Roméo est à part.

Contact presse : Corinne Khatibi, enseignante documentaliste à l'UFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72

À part de son environnement familial dont il se sent l'intrus.

À part des autres élèves, qui le moquent et l'affublent du surnom « chaton ».

À part des codes du masculin qu'il voit grossièrement mis en scène. « *Je voudrais juste ne plus entendre toutes ces injonctions, et ne pas avoir à jouer ce rôle qu'on veut nous donner* », peut-on lire dans ce roman pour ado qui soulève le cœur.

« *Depuis #metoo, la parole des femmes a enfin été mise en avant mais, sur ce sujet, on entend nettement moins les hommes, ou les garçons*, avance l'auteure Lisa Balavoine, professeure documentaliste dans un lycée professionnel d'Amiens. *J'avais envie de parler d'un garçon sensible, qui ne se reconnaît pas dans les codes classiques de la masculinité, sans pour autant qu'il s'agisse d'une question de sexualité.* »

« **La nouvelle génération sera moins cloisonnée** »

Son terreau, elle l'a sous les yeux. Elle exerce dans un lycée majoritairement « *masculin où le regard porté sur les filles et la sexualité sont compliqués* ». En parallèle, mère de trois ados, elle observe « *une libération qui se met en place autour des stéréotypes du féminin et du masculin* » auprès des copains de ses enfants.

Dans *Un garçon c'est presque rien*, il y a certes Roméo mais aussi la bande de caïds du lycée, le père effacé et scotché à son canapé, le tonton cool qui tient une boutique de disques et deux femmes. Une « *fillette moineau* », Justine, dont Roméo s'entiche sans définir précisément la nature de cette relation. Et la mère de Roméo, froide, voire glaciale, dont le comportement sera regardé différemment à l'aune de ses secrets enfouis.

Car, dans ce roman, le deuxième de l'auteure (1), la libération de la parole et le dialogue ont une place centrale. Lorsque Justine se retrouve victime de ce que l'on appelle aujourd'hui du « revenge porn », avec Roméo, ils décident de ne plus se taire. Malgré la honte, malgré le regard des autres. Car le « revenge porn » n'est autre que la diffusion, via les outils numériques, d'images à caractère sexuel d'une personne, sans son accord, sans son consentement. « *La sexualité est dévaluée par une partie de cette nouvelle génération qui se permet donc de s'en amuser sur le dos des autres* », analyse Lisa Balavoine.

Ce phénomène fait des ravages dans les collèges et lycées, souvent loin du regard des adultes, que les jeunes n'osent pas solliciter. « *Il y a toujours quelqu'un qui pourra entendre et écouter mais il faut trouver cet adulte de référence* », précise la romancière de 46 ans.

Prendre la parole pour soi, mais aussi pour les autres. Pour libérer d'autres paroles, d'autres récits. C'est ce que fait Lisa Balavoine en offrant à ses futurs lecteurs le portrait d'un garçon comme Roméo, auquel il est facile de s'identifier. Un modèle de cheminement vers l'acceptation de soi, de son identité aussi hors norme ou multiple soit-elle.

« L'art, que ce soit la musique, le cinéma ou la littérature, est un appui pour la pensée, le développement de la personnalité », avance la romancière. Voilà pourquoi, quand les cours recommenceront, elle espère que ses élèves pourront se saisir de son roman.

« On forge de futurs citoyens, il ne faut pas uniquement leur apporter des connaissances dans chaque discipline, indique-t-elle. Il faut aborder tous les sujets. Le porno, par exemple, met une pression énorme sur les ados. Il ne faut pas avoir peur de mettre des œuvres autour de ces sujets dans les mains de nos élèves, de nos enfants. »

Déjà, Lisa Balavoine sent que les choses bougent. *« La génération qui vient sera moins cloisonnée », se réjouit-elle. Un garçon c'est presque rien* devrait y participer.

(1) Son premier roman, *« Éparse »*, est sorti en 2018 aux éditions JC Lattès.

**Curiosité et Découverte,
Plaisir de lire !**

**Rendez-vous
en 2023
pour un nouveau défi !**

Contact presse : Corinne Khatibi, enseignante documentaliste à l'UFA Roosevelt

corinne.khatibi@ac-strasbourg.fr / 03 89 36 20 90 / 06 89 44 73 72